

Commentaire du premier extrait du cantique spirituel de saint Jean de la Croix

Laissons résonner en nous certains mots du cantique. On en relève cinq :

1. Caché

Où t'es tu caché ?

Dieu se cache ; c'est-à-dire qu'on ne peut approcher et appréhender Dieu par les moyens humains que nous utilisons habituellement dans nos relations avec les autres. Dans ce verbe, « se cacher », il y a sans doute l'expérience de saint Jean de la Croix dans son cachot de Tolède. Il y a été complètement caché au monde mais c'est aussi là qu'il a trouvé Dieu qui y était caché avec lui. C'est dans ce lieu qu'il compose la plus grande partie du cantique spirituel, véritable chant brûlant d'amour alors que tout lui manque.

2. Angoisse

L'âme lui expose ses amoureuses angoisses.

Saint Jean de la Croix s'adresse à l'âme qui fait face à son angoisse existentielle. Beaucoup la refusent et la refoulent. Ici, l'âme l'accepte. Elle prend conscience du sérieux de la vie qui lui est donnée, du temps qui passe et qui lui est compté, de sa finitude et de son péché. L'âme accepte de voir en face cette angoisse de notre finitude et de notre mort, cette angoisse de notre insatisfaction profonde qu'aucun bien de ce monde ne peut assouvir, cette angoisse de notre péché et de nos manques d'amour. Une angoisse qui incite l'âme à se tourner vers Dieu ; Dieu qui l'a créé par amour et qui s'est livré pour la racheter. L'angoisse devient blessure d'amour. C'est le début de la vie mystique.

3. Désir

Cette blessure d'amour se transforme en désir de Dieu. Ce désir fait sortir l'âme de tout le créé et d'elle-même. Le verbe « sortir » est thématique chez saint Jean de la croix.

L'âme doit donc sortir, selon l'affection et la volonté, de tout le créé ; c'est à dire ne plus mettre son espoir dans les choses de ce monde ni en soi-même, ne plus les désirer comme pouvant combler le manque éprouvé par l'âme ; ce qui ne veut pas dire nécessairement s'en extraire matériellement et physiquement mais s'en détacher. En sortant de tout le créé et d'elle-même, l'âme ne met plus son espérance en tout ceci mais en Dieu seul.

C'est en cela que dès lors, elle n'errera plus en vain sur les traces des étrangers. Les étrangers désignent pour saint Jean de la Croix ce qui est étranger à Dieu, ce qui ne conduit pas à Dieu.

4. Absence

L'âme est désormais sortie de l'impasse de tout le créé et d'elle-même. Elle désire et cherche Dieu. Mais, au lieu de se réjouir de sa présence comme on pourrait le penser, elle éprouve au contraire son absence. L'âme lui reproche son absence. Où t'es tu caché ? C'est un thème récurrent chez saint Jean de la Croix. Ce n'est pas l'âme qui met la main sur Dieu, ce n'est pas l'âme qui dirige ; elle est loin d'être prête pour cela, elle est loin d'être suffisamment purifiée. C'est Dieu qui prend les choses en main et qui conduit l'âme. Et Dieu la laisse endurer son absence. Saint Jean de la Croix reviendra souvent sur ce thème pour expliquer cette conduite de Dieu qui surprend l'âme.

5. Recueillement

L'âme doit entrer en elle-même et s'y tenir dans un recueillement profond.

L'oraison est un des chemins privilégiés pour chercher Dieu. Le fondement de celle-ci est donné dans la révélation : Dieu habite au centre de l'âme ; Dieu a fait sa demeure en nous en raison de son amour infini. Sachons-le bien, Dieu réside dans l'essence même de l'âme et il y est caché. C'est ce que rappelle la parole de Jésus en Jn 17,26 : « *Pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux.* »

L'oraison est la rencontre de deux désirs, celui de Dieu en premier et celui de l'âme en réponse. C'est ce qu'elle chante dans le psaume 42 : « *Ainsi mon âme languit vers toi mon Dieu.* »